

LA FONTAINE DES BOUFFRAIS

Les travaux projetés pour améliorer le tracé de la RD 63, dans sa traversée de Fontenay vont, une fois encore, modifier le paysage de ce quartier situé au droit du carrefour formé par le boulevard de la République et les rues Robert-Marchand, Jean-Moulin et Antoine-Petit.

Les tilleuls qui bordent le boulevard de la République seront pratiquement centenaires quand ces travaux auront été menés à leur terme. On sait en effet que cette voie a été inaugurée le jeudi 16 mai 1901, en même temps qu'un certain nombre d'autres rues.

À l'occasion de ce premier bouleversement local, de gros efforts avaient été faits pour conserver aux ménagères fontenaisiennes la possibilité d'aller laver leur linge à la fontaine des Bouffrais. Les chevaux n'avaient pas été oubliés : leur baignade-abreuvoir avait été préservée également.

Mais quelle est l'origine de cette fontaine ?

On l'aperçoit pour la première fois sur le plan dessiné par le Sieur de la Croix en 1758. Plus tard, en 1767, l'arpenteur royal Cicille représente la fontaine à laquelle est accolée un abreuvoir que les Devin, alors seigneurs d'une partie de Fontenay, avaient accepté de faire construire à leurs frais.

À part quelques problèmes d'entretien courant, le Conseil n'eut plus à se soucier de la fontaine des Bouffrais jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

On recommence à en parler en 1893 lorsque, le 18 décembre, « le Maire soumet à l'examen du Conseil le projet de déplacement de l'abreuvoir situé au bas de la rue des Bouffrais ». En 1898, la décision est prise de procé-

der au percement du futur boulevard de la République. On décide alors de déplacer le lavoir et l'abreuvoir, ou plutôt de les reconstruire le long de la rue de la Fontaine. Dans cette opération, la propriété Dequevauviler était sérieusement amputée mais le vieux chêne était conservé dans la partie restante, entre les rues de la Fontaine, des Bouffrais et le boulevard de la République.

En 1950, nouveau bouleversement : un grand axe routier va couper Fontenay du nord au sud. On crée l'avenue de Paris (Jeanne et Maurice Dolivet) que l'on prolonge par une nouvelle rue Antoine-Petit. L'ancienne est conservée et forme ce qu'on appelle aujourd'hui la contre-allée. Cette fois, la propriété Dequevauviler disparaît et, seul, le vieux chêne est préservé. Vers le sud,

au-delà du boulevard de la République et de la rue Robert-Marchand, naît l'avenue Jean-Moulin. C'en est fini de la fontaine des Bouffrais. Un simple bassin en conserve le souvenir. L'abreuvoir avait disparu depuis 1929 après que, en séance du Conseil du 24 juillet, le Maire eut rappelé : « ... qu'il est depuis longtemps question de le supprimer comme inutile et insalubre, trop de personnes le considérant comme un dépôt d'ordures ». Plus récemment, c'est le Centre municipal de santé qui a pris la place d'une pittoresque construction connue sous l'appellation de Villa normande.

Gaston Cœuret



La Municipalité envisage de mettre en valeur cette fontaine dans le cadre du réaménagement du carrefour Moulin-Petit-Marchand-République. Si vous avez des propositions, n'hésitez pas à écrire à Monsieur le Maire - Hôtel de Ville 75, rue Boucicaut 92260 Fontenay-aux-Roses.